

# Lettre des Maisons de la Parole

aux membres de  
**Bible et Tradition Orale.**

et aux amis de la  
**fraternité Saint-Marc du Nord-Est**



juin 1998

## La “lettre d’information et d’échanges”

que vous avez entre les mains,

est au service de la communication entre les groupes de transmission orale de la Parole de Dieu, réunis dans l’association “*Bible et Tradition Orale*”...

Elle est donc à votre service.

C’est une **lettre**, pas une revue savante...

Et **vous êtes cordialement invités**

**- à participer à son élaboration**

**- et à réagir à son contenu.**

Celle-ci a été élaborée par une équipe de la *fraternité Saint-Marc du Nord-Est*, avec le concours de quelques-uns d’entre vous.

Son titre veut évoquer la “**Maison de la Parole**” qu’est l’Eglise. Et aussi la maison toute ordinaire de Bouxières - qui, au terme d’un cheminement de plusieurs années, se trouve plus disponible pour accueillir les rencontres.

Celle-ci est insérée dans un réseau de “maisons de la Parole”, au nombre desquelles nous comptons bien sûr toutes celles que les vôtres sont appelées à devenir.

Pour tous renseignements :

Secrétariat Association **Bible et Tradition Orale**

Cidex 23 • 54136 BOUXIÈRES-AUX-DAMES

•Téléphone & Télécopie 03.83.22.70.32

# SOMMAIRE

## \* **Liminaire**

Le mot de la “présidente” p. 4

## \* **Nouvelles**

de l'Assemblée Générale de l'association p. 5

de la rencontre autour de Pessah p. 6

du 25 avril à “Saint Marc de la Pienne” p. 19

des uns et des autres ... p. 21

## \* **Le texte d'un récitatif** p.23

Actes 2: 1- 4

## \* **Un essai de lecture...**

*Briques ou Pierres vivantes* p.25

## \* **Calendrier du Nord - Est** p.39

merci de bien vouloir **noter** sur vos agendas !

## *Le mot de la présidente*

Chers frères et sœurs dans la mémorisation de la Parole de Dieu, voici la “*Lettre*” de juin, lettre des prémices des récoltes.

La **Pâque** printanière et familiale, où l’homme - enfermé dans un cycle - est libéré par Dieu.

Fête de **St Marc** le 25 avril à Piennes, là où onze paroisses se sont regroupées pour fonder la paroisse “St Marc de la Pienne” : volonté et nécessité de l’union pour glorifier Dieu.

Ce qu’évoque la **Pentecôte**, où le peuple de Babylone, emmuré dans ses briques, brouillé dans son langage, dispersé, retrouve par son désir de rassemblement et d’unité spirituelle sa mission dans le Christ, par le Souffle Saint.

J’allais oublier : réunions du conseil, de la fraternité. Notre désir commun est d’être “au service de la Parole”, celle de l’Evangile. Nous tentons de faire de notre mieux. Merci à André, Christiane et Jacques de nous accueillir, d’être toujours disponibles et efficaces. Merci à vous tous et toutes et particulièrement à ceux qui voudront nous rejoindre dans cette œuvre.

Les statuts de toute association nécessitent un(e) président(e). Alors... à votre service !

Que la rencontre du Pré-du-Fayet soit riche en découvertes spirituelles, que vos vacances soient paisibles et chaleureuses. Que l’Esprit Saint soit avec nous.

*Claude*

## Compte-Rendu de l'A.G. de l'Association B.E.T.OR. du 28/03/98, à Bouxières-aux-Dames.

Le 28 mars 1998 à 14h, les membres de l'association **Bible et Tradition Orale**, valablement convoqués, se sont réunis en Ass. Générale pour délibérer sur l'ordre du jour suivant:

- 1 - approbation des comptes
- 2 - quitus à la trésorière et au président sortants
- 3 - élections pour le renouvellement du conseil
- 4 - recherche d'un nouveau lieu pour sessions et W.E.
- 5 - quelques questions  
au sujet de la pédagogie de la transmission orale
- 6 - participation à la fête de saint Marc à Piennes.

On procède à l'émargement des feuilles de présence ; après quoi, l'A.G. délibère valablement.

- 1 - Les comptes sont approuvés à l'unanimité.
- 2 - Quitus est donné à la trésorière, (à l'unanimité), et au président sortant, (à l'unanimité moins une abstention).
- 3 - Sont élus ou réélus au conseil :  
Evelyne CANUDO, Maryse DANNHOFFER, Renée JACOTIN, Béatrice NGUYEN, Christiane et Jacques PORTHAULT, Claude ROTHENBURGER

4 - Après une brève discussion, la question d'un nouveau lieu de session est confiée au conseil, pour une étude préalable, avant d'être mise à l'ordre du jour d'une prochaine A.G.

5 - Ce point de l'ordre du jour fait l'objet d'un texte détaillé, remis au bureau le jour même par un des membres de l'A.G. L'importance du sujet ne permet pas à l'A.G. de l'étudier tout de suite, mais elle demande au conseil d'en faire une première approche, afin de faciliter le débat.

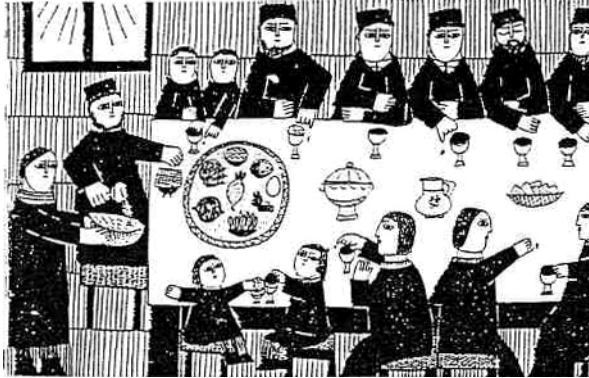
6 - Le nombre de participants pour une "fête" à Piennes, (où sera "inaugurée" une nouvelle paroisse portant le nom de saint Marc), est suffisant pour risquer l'aventure.

Il appartient au nouveau conseil de former son bureau.

La séance est levée à 14h45.

# פסח “Pessah”

## Pâque juive et Pâques chrétienne



Samedi 28 mars, à Bouxières : va et vient de la porte chez Christiane et Jacques PORTHAULT, nous sommes une bonne vingtaine à aller à la rencontre d’une fête juive pratiquée depuis vingt cinq siècles : la Pâque ou “Pessah”<sup>1</sup>.

Dans quel esprit y allons-nous ? Comme un “sage”, avec circonspection ? Comme un “simple” qui ne demande qu’à suivre et à être guidé ? Ou comme un homme qui est venu s’asseoir à la table, qui ignore l’existence du “*Séder*”, mais qui saura ouvrir ses yeux et ses lèvres ?

Entrons dans la maison et asseyons-nous autour de la table, belle et soigneusement décorée, avec, sur la nappe blanche, le plateau du “*Séder*” et les coupes. Préparons-nous à Pâques et découvrons les coutumes et célébrations traditionnelles de la Pâque Juive, telle qu’elles se vivent encore actuellement.

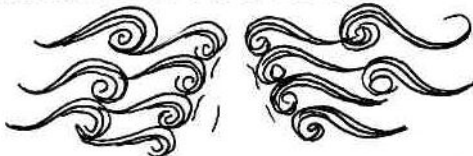
---

<sup>1</sup> Ce “H” final pointé, (qui s’appelle “Hèt” en hébreu), se prononce un peu comme le “ch” allemand, donc comme la finale de “Echternach”.

La rencontre débute par le chant d'Isaïe.<sup>2</sup>

Ce texte nous est proposé dans la liturgie occidentale du lendemain et nous n'aurions pu choisir mieux. S'il y a un événement de la première alliance dont il faut se souvenir, c'est bien celui-là :

*“Le Seigneur a fait une route à travers la mer...”*



Et pourtant, ce n'est pas un souvenir nostalgique : *“Me voici, moi, je fais du nouveau... Ne vous souvenez plus du passé... Voici que je fais un monde nouveau”*.

Il s'agit d'être aujourd'hui le peuple qui va *“dire la louange”*.

#

Pour bien comprendre Pâques,  
il faut se situer dans trois dimensions :

- 1) L'homme vit au rythme des **saisons**.  
A Pessah s'achève la période “nocturne” de l'année : l'homme sort des ténèbres et du froid, pour vivre dehors, à la lumière. Et l'équinoxe de printemps - qui apporte à la nature une renaissance - apporte aussi à l'homme la re-naissance spirituelle et le salut.
- 2) Dans les religions naturistes, l'homme est enfermé dans ce cycle des saisons. Avec la sortie d'Egypte, Dieu intervient : il choisit un peuple avec lequel il commence une **histoire**. Et le mémorial de cette libération nous fait entrer dans une relation personnelle avec Dieu.
- 3) Jésus de Nazareth va revivre ces célébrations avec les siens et les mener à leur **accomplissement**. L'Eglise essaie de nous faire prendre conscience de cette pédagogie du Père : Il nous donne la Création (qui vit au rythme du temps et des saisons); Il libère son peuple par le sang de l'agneau; Il va “accomplir” toute cette démarche de libération en permettant que son Fils soit sacrifié pour nous mener à la liberté.

---

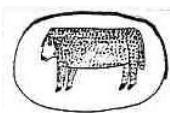
<sup>2</sup> Isaïe 43, versets 16-21.

Voici le shabbat béni de la première création du monde. Distingue à travers ce shabbat celui d'aujourd'hui, le jour du repos, que *Dieu a béni* plus que les autres journées. Ce jour-là, en effet, Dieu le Fils unique s'est reposé de toutes ses œuvres et il a offert le repos à sa chair à travers l'économie de la mort. Puis, retournant à son état initial, par sa résurrection, il a ressuscité tout ce qui gisait avec lui; il est devenu la vie, la résurrection, le soleil levant, l'aurore, le jour, pour *ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort*. (GREGOIRE de NYSSE, *Homélie Sur la Pâque*, 2,1 )

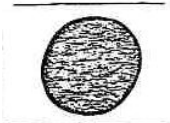
#

Trois mots résument la célébration de la Pâque :

*Pessah* (Pâque ),



*Matsah* <sup>3</sup> (pain azyme),



*Maror* (amertume).

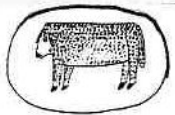


Ces mots renvoient aux éléments bien concrets qui composent le plateau du *Séder*, que nous pouvons voir, toucher, manger et ainsi nous incorporer ce “récit” pour ne plus l’oublier.



<sup>3</sup> Une “*matsah*”; et nous aurons, au pluriel, trois “*matsoth*”.

## PESSAH



Reprenons le “parcours” de l’Agneau.

- Dans la plupart des civilisations pastorales, on offre l’agneau comme “prémices” qui appartiennent de droit à Dieu.

Gn 4: 4 Et Abel a fait venir, lui aussi,  
des premiers-nés de son petit-bétail et de sa graisse

Abel fut un agneau et il a offert un agneau:  
a-t-on jamais vu un agneau offrir un autre agneau ?

EPHREM DE NISIBE, *Hymnes sur les Azymes* 6,8

- Dieu intervient dans la préhistoire du peuple :  
Abraham a offert son premier-né  
en signe de ce que  
Dieu libérerait plus tard son premier né d’Egypte.

Gn 22: 7 Et Isaac a dit à ’Abrâhâm, son père : - Mon père !  
Et ’Abrâhâm a dit : Me voici, mon fils!  
Et il a dit : Voici le feu et le bois;  
mais où est l’agneau [אֶזְרָא] pour l’holocauste?

Gn 22: 8 Et ’Abrâhâm a dit :  
Dieu verra pour lui-même  
(à) l’agneau [אֶזְרָא] pour l’holocauste, mon fils.  
Et ils s’en sont allés, tous deux, ensemble.

Le Targum relit ce texte en le découpant différemment :

Dieu verra pour lui-même  
l’**agneau** pour l’holocauste (c’est) **mon fils**.<sup>4</sup>

La tradition juive explique donc le sang de l’agneau sur le linteau des portes des maisons, en Egypte, par le sacrifice d’Isaac.

---

<sup>4</sup> Le thème de “l’**agneau** préparé à l’avance” est si fort, qu’à plusieurs reprises le Targum parlera de “l’agneau préparé et immolé à la place (d’Isaac)” et non d’un bélier ! (d’après LE DEAUT, *La Nuit Pascale*)

Et l'auteur de la *Lettre aux Hébreux*  
fait une nouvelle "relecture" de l'événement :

He 11:17 C'est par la foi qu'Abraham, *mis à l'épreuve,*  
*a résolument offert Isaac en sacrifice,*  
et c'est son *fils unique* qu'il sacrifiait,

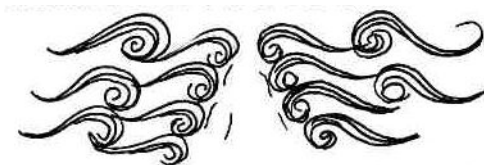
He 11:18 lui qui avait reçu les promesses,  
lui à qui il avait été dit: *C'est en Isaac*  
*que ta semence sera appelée*

He 11:19 Il estimait que Dieu est capable  
même de relever d'entre les morts <sup>5</sup>.  
En conséquence, il a recouvré son [fils],  
et ce fut un symbole.

- Tout le peuple, « empêtré » dans l'esclavage d'Egypte,  
est invité à entrer dans le cheminement d'Abraham,  
afin qu'il puisse à son tour offrir ce sacrifice :

Ex 3:18 et tu te rendras, toi et les anciens d'Israël,  
auprès du roi d'Egypte  
Vous lui direz :  
YHWH, le Dieu des Hébreux, s'est présenté à nous  
≠ [ nous a *convoqués* ] <sup>6</sup>.  
Maintenant, puissions-nous aller  
à une route de trois jours, dans le désert,  
pour sacrifier à YHWH, notre Dieu.

C'est ainsi que le peuple est sorti d'Egypte  
et que la Pâque devient délivrance.



---

<sup>5</sup> L'auteur de la *Lettre* voit dans le dénouement de la "*Aqedah*"  
(la "Ligature" d'Isaac) une préfiguration de la résurrection.

<sup>6</sup> Selon notre habitude, les variantes de la version grecque - par rapport au  
texte hébreu - sont indiquées entre crochets, en [*italiques*].

- Le parcours de l'Agneau dans la première alliance trouve un aboutissement dans le texte d'Isaïe <sup>7</sup> :

Isaïe 53: 4 Mais oui, ce sont nos maladies qu'il portait  
et nos douleurs dont il prenait la charge ÷  
et nous, nous l'estimions frappé°,  
frappé {= atteint} par Dieu et humilié.

LXX ≠ [*Celui-là, ce sont nos péchés qu'il porte  
et à cause de nous il est dans la douleur  
et nous, nous estimions qu'il était (frappé) d'une peine  
et d'une plaie et d'une affliction.*]

Isaïe 53: 5 Mais, Lui,  
il était transpercé à cause de nos forfaits

LXX ≠ [*il était blessé à cause de nos iniquités*]  
il était écrasé à cause de nos fautes

LXX ≠ [*et il a été rendu malade° à cause de nos péchés*] ÷  
la correction de {= qui nous donne} notre paix est sur lui  
et par sa meurtrissure nous avons été guéris.

Isaïe 53: 6 Nous étions tous errants  
comme du **petit-bétail** [קֶזַי] [*des brebis* πρόβατα]  
et nous nous tournions chacun vers notre route ÷  
et YHWH a fait se rencontrer / a frappé [*a livré*] sur lui  
notre faute [*nos péchés*] à nous tous

Isaïe 53: 7 On le maltraite  
et, lui, il s'humilie et il n'ouvre pas la bouche ;  
comme une **tête-de-menu-bétail** [רֹאשׁ צֶמֶד][*brebis* πρόβατον]  
il a été mené à l'abattoir,  
comme une **brebis-mère** [אִמַּתְּ] [*un agneau* ἀμνός]  
muette [*sans-voix*] devant ceux qui la [*le*] tondent,  
et [≠ *ainsi*] il n'ouvre pas la bouche.



<sup>7</sup> Les deux versions - hébraïque et grecque (ici en *italiques*) - développent le même thème avec de légères variantes de vocabulaire.

Sur ce thème de l'**Agneau**, voici encore deux méditations  
que nous offrent les Eglises Syriaques :

Car toutes les images, dans le Saint des Saints,  
s'étaient rassemblées pour attendre  
Celui qui comble tout.

Quand les figures ont vu l'Agneau véritable,  
elles ont déchiré le voile (cf. Mc 15,38)  
et sont sorties à sa rencontre

En lui figures et images ont atteint leur plénitude,  
comme lui-même d'ailleurs l'atteste  
« *Voici, tout est achevé !* » (cf. Jn 19:30).

Préfiguration en Egypte, réalité dans l'Eglise,  
perfection de la récompense dans le Royaume...

EPHREM DE NISIBE, *Hymnes sur les Azymes* <sup>8</sup>

#

De différentes manières, Moïse parla du Fils de Dieu,  
mais comme il était voilé, il ne fut compris de personne.

Il le peignit dans l'Agneau qu'on amène et qu'on  
enferme, de telle sorte qu'il devint une figure du Fils de  
Dieu que le peuple traîna en jugement.

Ensuite il immola l'agneau, aspergeant de son sang les  
portes des Hébreux pour empêcher l'Ange Exterminateur de  
toucher leurs premiers-nés (Ex 12,23). C'est avec un rameau  
d'hysope trempé dans le sang qu'il aspergea les portes; mais  
en dehors de lui, personne n'en savait la raison.

---

<sup>8</sup> VI,11-14 et V,23 *Célébrons la Pâque*, (coll. Les Pères dans la Foi)

De manière figurative, il aspergea les montants et le linteau de la porte, un côté, puis l'autre en haut et en bas, traçant ainsi aux portes le signe de la croix pour empêcher la mort d'entrer. (...) Ce n'est pas l'agneau qui, par son sang, a pu arrêter la mort; si l'Exterminateur des premiers-nés n'y avait reconnu le type du Fils de Dieu, arrivant à leur porte, il ne serait pas passé plus loin. Le sang de l'agneau annonçait le sang du Christ; cette image insignifiante était le présage de ce grand mystère.

Par l'onction du sang de l'agneau sur la porte, Moïse t'enseigne à humecter tes lèvres chaque jour au sang du Fils. La porte dans l'homme, c'est sa bouche, de laquelle sortent toutes sortes de sons et de paroles, de louanges ou d'insultes. Aussi David demandait-il une garde pour sa bouche et quelle autre garde désirer que le crucifié ? David suppliait : « *Pose, Seigneur, une garde à ma bouche* » (Ps 38: 2). La Croix est cette garde à la porte de la bouche contre Satan. Elle s'éleva à la porte du peuple d'Israël et le préserva de l'Exterminateur des premiers-nés d'Egypte. Toi aussi, prends le sang du Fils de Dieu et trace avec ton doigt sur tes lèvres le signe de la croix. Pose une garde à ta bouche et aie bonne confiance; en la voyant, l'Exterminateur ne pourra t'approcher. (...)

Porte à tes lèvres le calice du Sang de Dieu, pour qu'il te soit un sûr gardien. Par le sang d'un agneau, les portes du peuple furent scellées. Scelle toi aussi ces portes par le Sang du côté du Fils de Dieu. Colore-toi la langue, teins-toi les lèvres et le cœur du sang de ton Seigneur, pour qu'il te préserve de tout mal.

Aspire chaque jour à celui qui garde ta bouche et tes lèvres; demande-le par tes larmes et il te sera un gardien vigilant. Le Sang du crucifié que reçoit aujourd'hui la bouche du fidèle, voilà ce que signifiait, aux yeux de Moïse, le sang de l'agneau.

JACQUES DE SAROUG, *Homélie « sur le Voile »*, 8-9 <sup>9</sup>

---

<sup>9</sup> Ces thèmes avaient déjà été suggérés par Jean CHRYSOSTOME, voir *Le Baptême*, (coll. Les Pères dans la Foi) ou *Sources Chr.* n° 50.

# MATSAH



La “Matsah”, c’est le pain “a-zyne”, sans-levain. Le pain est un signe de communion et le levain passe de maison en maison.

Mais il arrive que le levain ne soit plus bon :

Mc 8:15 Et il les avertissait en disant : Voyez!  
Prenez-garde au levain des pharisiens  
et au levain d'Herôdès.

1 Co 5: 6 Ne savez-vous pas  
qu’un peu de levain fait lever toute la pâte?

1 Co 5: 7 Purifiez-vous du vieux levain  
pour être une pâte neuve  
puisque vous êtes des *azymes*.  
Car notre pâque, le Christ, a été immolée.

1 Co 5: 8 Ainsi donc, célébrons la fête,  
non avec du vieux levain,  
ni un levain de méchanceté et de perversité,  
mais avec des *azymes* de pureté et de vérité.

Le peuple hébreu, en quittant l’Egypte, laisse derrière lui “le vieux levain” (l’Egypte) et se nourrit de pain azyne jusqu’à ce que le nouveau levain ait fermenté. Et c’est en arrivant en Terre Promise que le peuple mangera la première Pâque.



# MAROR



C'est l'amertume,  
symbolisée par les "herbes amères" et l'eau salée (ou le vinaigre).

Toutes les nuits, nous mangeons herbes de toutes sortes;  
cette nuit, herbe amère seulement.  
Toutes les nuits, nous ne trempions nos mets,  
pas même une fois;  
cette nuit, deux fois nous les trempions.  
Toutes les nuits, nous mangeons soit assis soit accoudés;  
cette nuit, accoudés seulement.

C'est que nous avons été esclaves à Pharaon en Mitsraïm. Et il nous a fait sortir de là-bas, Adonai, notre Dieu, par main forte et par bras tendu. Et si le Saint, béni soit-Il, n'eût fait sortir nos Pères de Mitsraïm, voici: nous, et nos fils, et les fils de nos fils, nous serions asservis à Pharaon, en Mitsraïm.

Mc 15:36 Or quelqu'un, ayant couru,  
ayant rempli une éponge de vinaigre,  
l'ayant posée sur un roseau,  
lui donnait à boire, en disant :  
Laissez! Voyons si 'Eli-Yâhou vient le dépendre !

Toute naissance ne passe-t-elle pas par l'amertume des larmes ?  
La lumière ne vient-elle pas au-delà des ténèbres ?

#



Enfin, **veillons** !

Car toute libération suppose une veille <sup>10</sup>.

Ex 12:42 Et cela a été une nuit de veille pour le Seigneur,  
pour les faire sortir de la terre d’Egypte  
et cette même nuit est une veille pour le Seigneur  
pour tous les fils d’Israël,  
dans toutes leurs générations.

Mc 13:35 Veillez donc, car vous ne savez pas  
quand viendra le Seigneur de la maison :  
au soir ou à minuit, au chant du coq ou au matin;

#

La nuit pascalle reprend ce cheminement d’un peuple vers le salut,  
au travers de dix “plaies”.

Ex 6: 6 **Je vous ferai sortir**  
de dessous les corvées d’Egypte  
et **Je vous délivrerai** de sa servitude  
et **Je vous rachèterai** par un bras étendu ...

Ex 6: 7 Et **Je vous prendrai** pour mon peuple  
et Je serai à vous pour Dieu  
et vous saurez que je suis YHWH votre Dieu  
qui vous fais sortir de dessous les corvées d’Egypte

Ex 6: 8 Et Je vous ferai entrer dans la terre  
LXX ≠ [*vers laquelle J’ai tendu ma main*]  
pour [*la*] donner à ’Abraham et à Isaac et à Jacob  
et je vous la donnerai en possession.  
Je suis YHWH.

C’est ainsi que quatre coupes de vin remplies et bues succes-  
sivement au cours du *Séder* rappellent ces quatre verbes, ces quatre  
phases de la libération.



---

<sup>10</sup> Nous avons déjà brièvement évoqué ce thème à l’occasion de *Pourim*.

C'est aussi toute l'action du Christ qui est évoquée là :

**Je vous ferai sortir** de dessous les corvées d'Egypte...

Jn 10: 9 Moi, je suis la porte :  
si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé  
et il entrera et il **sortira** et il trouvera pâture.

Mc 15:20 et ils l'ont **emmené-dehors** pour le crucifier

et **Je vous délivrerai** de sa servitude...

Lc 1:73 Serment qu'il a juré à Abraham notre père  
de nous donner que

Lc 1:74 sans crainte, **délivrés** de la main des ennemis  
nous le servions...

et **Je vous rachèterai** par un bras étendu ...

Mc 10:45 Car le fils de l'homme n'est pas venu non plus  
pour être servi, mais pour servir  
et donner sa vie, en **rançon** pour beaucoup

et **Je vous prendrai** pour mon peuple...

Mc 14:22 Et ayant pris un pain, ayant béni  
Il l'a rompu et le leur a donné et a dit :  
Prenez, ceci est mon corps.

#

Nous sommes devenus son peuple.

Toute notre assemblée réunie autour de la table a refait ces gestes; elle a pu s'imprégner des rites de *Pessah* et vivre en communion la fête pascale.

La Pâque est terminée...

Rends aux plants desséchés la terre nourricière.

Aux captifs délivrés, rends les joies de Sion !

*Claude, Evelynne, Maryse*



\*

## « *Saint Marc de la Pienne* »

Pour fêter le 25 avril, nous avons le choix entre la rencontre traditionnelle à Nancy - qui aurait permis au plus grand nombre de se retrouver - ou bien alors la réalisation du projet dont parlait la précédente lettre : saluer la naissance d'une paroisse « saint Marc » dans notre diocèse. Après quelque hésitation, nous avons choisi la deuxième solution - et donc « le grand nord » - pour célébrer à Piennes la fête de saint Marc.

Accueillis par monsieur le curé, dans la salle construite par lui, nous avons fait la connaissance d'une bonne vingtaine de paroissiens autour de l'icône de saint Marc, dûment mise en valeur. Jacques a retracé pour tous l'itinéraire de cette dernière : depuis le monastère de Saint-Macaire - dans le désert de l'ancienne Alexandrie - jusqu'à l'icône contemporaine devant laquelle nous prions à Nancy. Une bonne reproduction de l'icône égyptienne a été offerte à la paroisse de Piennes et aussitôt placée sur le maître autel en vue des festivités du lendemain.

Christiane nous a alors proposé la mémorisation de « *la tempête apaisée* »; et la cantilation, après un moment d'étonnement, fut reprise avec vigueur par la petite assemblée.

Nous avons choisi ce passage vers l'autre rive pour marquer symboliquement le passage des « anciens 21 clochers » vers la paroisse unique.

Cette transformation ne devrait pas nécessairement s'accompagner de grandes tempêtes... même si pareille évolution ne va pas de soi. Notre choix était plutôt dicté par l'attitude du Seigneur et des Douze pendant la traversée.

Dans l'échange qui a suivi, plusieurs personnes ont souligné la beauté du chant gestué et Christiane a fourni quelques explications sur la catéchèse qu'elle pratique.

Entre temps notre ami Sylvain, prêtre à Homécourt, (à une vingtaine de kilomètres de Piennes), nous avait rejoint avec des catéchistes de sa paroisse.

Et vers 16h 30 notre rencontre s'acheva par le chant de la prière du soir, dans l'église toute proche. Le silence et le beau volume sonore de l'édifice firent de notre louange un moment de grande intensité. C'est presque à regret que nous avons repris la route.

Dernière étape de la journée : Homécourt, où nous avons participé à l'eucharistie présidée par le curé, le père Baron. Puis nous avons partagé avec ce dernier, avec Sylvain et deux catéchistes, un bon repas (et un excellent dessert!), chanté et prié une dernière fois devant la merveilleuse icône russe de Sylvain.

Joie, échanges, prière.

Merci à nos amis du « pays haut » de nous avoir offert cette journée.

Puisse l'évangéliste saint Marc intercéder pour eux et pour nous.

*André*

## \* nouvelles des uns et des autres...

- Réjouissez-vous avec nous et avec la fraternité de Lyon

Théophane GINESTE est né le 20 mai  
il recevra l'illumination du baptême le 5 juillet 1998  
(son nom veut dire "*Dieu se manifeste*").



- Evelyne

a la joie d'annoncer  
pour le samedi 11 juillet, à Bouxières,  
le mariage de sa fille Magali avec David  
et le baptême de son petit-fils, Clément.

- le samedi 25 juillet, en la cathédrale de Nancy,  
sera célébré le mariage d'Alexandre et Sylvie,  
(qui chantent tous deux l'évangile  
avec le groupe du jeudi soir, dans l'église des Dominicains)

François nous écrit de Lyon,  
pour nous signaler une occasion à ne pas manquer :

le mardi 23 juin, à 20h 30,  
à l'église Saint-Léon de Nancy

**le chœur pontifical  
du patriarcat copte orthodoxe d'Egypte**

interprétera  
des chants liturgiques de l'Egypte copte

«Évangélisée au premier siècle par saint Marc, l'Egypte fut l'un des premiers pays christianisés : l'Eglise d'Alexandrie a joué un rôle essentiel dans l'histoire de la chrétienté...»

(C'est au monastère copte de Saint-Macaire que Jacques a été accueilli en Egypte, pour la traduction d'un livre de Matta-el-Maskîne).

«L'Eglise copte utilise encore de nos jours dans sa liturgie des rites extrêmement anciens... Langue très musicale, le copte se prête de façon remarquable aux mélodies liturgiques.

Le Chœur pontifical est constitué de diacres spécialement formés. Il participe aux cérémonies présidées par le "pape" (patriarche) Shenouda III. Il fait actuellement autorité en Egypte et dans le monde en matière de chant copte.»

LE MONDE COPTE



(Le Chœur sera du 18 au 22 juin, dans la région parisienne,  
le 26 à Lyon et du 27 au 1er juillet dans le sud-ouest).

Du livre des **Actes**,  
au chapitre **2**, versets 1-4  
**"la Pentecôte"**

1 Et comme était accompli le jour de la Pentecôte ils étaient tous ensemble en un même lieu

2 Et  
il est advenu  
soudain  
hors des cieux comme porté  
un son par une haleine  
impétueuse  
et il a empli  
toute la maison  
où ils étaient assis

3 Et ont été vues  
par eux |  
se partageant et il s'en est posé  
des langues une  
comme de feu sur chacun d'eux

Et ils ont été remplis  
tous du Souffle Saint  
et ils ont commencé selon ce que  
à parler le Souffle  
en d'autres langues leur donnait  
de formuler

Nous nous sommes efforcés de reprendre et d'améliorer une traduction qui avait été jugée trop imparfaite.

#### v. 1 **“ensemble, en un même lieu”**

On s'efforce de rendre ainsi deux expressions qui signifient l'une et l'autre “ensemble”. Il faudra reprendre le parcours de la deuxième, avec à l'esprit notamment le psaume 122(121) et le commentaire qu'en fait Michel Cuénot. Mais ce n'est pas le but de cette courte note. Contentons-nous de remarquer qu'ils sont donc “ensemble” à la puissance 2.

#### v. 2 **“un son”**

«On traduit toujours "h\co"" par "bruit", au fond, c'est (beaucoup plus un "**son**"... Cela ne veut pas dire que Dieu est bruyant, mais que sa voix dépasse tout ce que l'homme connaît. (...)

Car la manifestation de Dieu, c'est le silence absolu, mais aussi "une voix"... Alors, on exprime tantôt l'un, tantôt l'autre; mais, au fond, c'est la même chose.»

(B. FRINKING)

Et précisément, au verset 5, Luc va utiliser le mot **“voix”**. Il semble donc vouloir suggérer une progression, de la reconnaissance d'un “son” (et non d'un “bruit” = chaos), à celle de la “voix” (d'une personne).

De même Luc n'utilise pas le mot “vent”, mais un terme qui nous renvoie, me semble-t-il, à Gn 2: 7 où il est traduit **“haleine”** .

Pour qualifier celle-ci, l'adjectif “impétueuse” a paru convenir (mieux que “violente” ) à l'action de l'Esprit Saint.

# Briques ou Pierres Vivantes ?

Nous venons de fêter la Pentecôte.

En contrepoint du récit des Actes des Apôtres, la liturgie nous propose de relire le début du chapitre 11 de la Genèse.

Dans ce récit, un mot sur lequel Jacques FONTAINE a attiré notre attention.

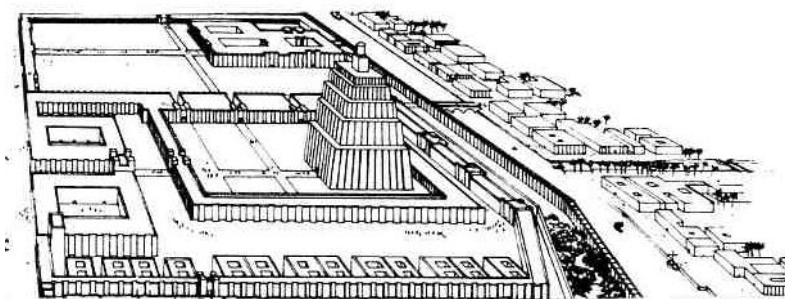
«Abraham, c'est notre père dans la foi. Vous savez sur quel fond de tableau commence son histoire. L'homme, créé à l'image de Dieu, s'est désintéressé de Dieu et a même élaboré comme une sorte de contre-projet. Et là, il y a un symbole impressionnant qu'on va retrouver tout le temps : **faire des briques.**»

"Ils ont dit : Allons ! Briquetons des briques

[*nilbenâh levénîm*    הָבָה נִלְבְּנָה לִבְנִים ]

et flambons-les à la flambée

et ils ont construit une tour" <sup>11</sup>



---

<sup>11</sup> «Ce verset nous montre comment les hommes sont les dignes fils de Caïn l'inventeur. Mais les hommes de Babel en rajoutent en ingéniosité: ce que le texte suggère par une série de sons (approximativement rendus en français, mais bien plus parlants dans le vieil hébreu du sage transmetteur de cette tradition).» J. CHOPINEAU.

« La fameuse tour! La tour de Babel...

«Faisons des briques! » On va retrouver ça avec les [travaux] d'Egypte. C'est très curieux.

Dieu a un projet. Il met l'humanité en marche vers une ville dont Lui est « l'architecte et le fondateur ». Et cette ville sera faite de pierres précieuses. Et il n'y aura pas deux pierres précieuses pareilles. (...)

Mais au lieu de rentrer dans le projet de Dieu avec enthousiasme, foi, espérance, amour... les hommes élaborent des contre-projets : ils « font des briques ».

Nous sommes faits pour les épanouissements de la **fécondité** et voilà que nous (...) sommes tous tentés d'échanger cette logique de fécondité contre la production et l'esclavage de la **production** : faire des briques!

Et on peut « faire des briques », par exemple, lorsqu'on ne pense plus qu'à ce qu'on fait, à ce qu'on élabore, à ses plans, à ses projets... et qu'on oublie de prier. On peut « faire des briques », quand on est tellement pris par son action, qu'en fait, on élabore son système à soi et on « adore l'oeuvre de ses mains ».

Qu'est-ce qui se passe? Au lieu de remonter vers son créateur dans un grand élan de convergence eucharistique, où il trouve son harmonie, le monde - de par la faute de l'homme qui veut être roi de la création sans plus en être le prêtre, sans en faire l'hommage - le monde retombe dans la multiplicité, dans le chaos. Et on ne se comprend plus : c'est l'histoire de la tour de Babel. »<sup>12</sup>



---

<sup>12</sup> *La Bible sur le Terrain, avec frère Jacques FONTAINE,*  
transcription par la fraternité du Nord-Est  
des enregistrements réalisés pour Radio-Fourvière.

Pouvons-nous aller plus loin ?

Nous ne pourrions le faire qu'en allant, comme on nous l'a enseigné, "à la maternelle". C'est-à-dire en nous efforçant de rendre concret ce mot, de visualiser ce que représente la fabrication d'une brique, mieux, d'entrer dans le geste de cette fabrication.

On prend de la glaise lourde (HaMoR),<sup>13</sup> qu'on mêle d'eau jusqu'à en faire de la boue.<sup>14</sup>

Cette boue ne peut tenir. Pour la rendre solide, de quoi va-t-on l'armer ? De "paille" - alors que celle-ci est synonyme de fragilité.<sup>15</sup>

Job 41:19 [Léviatan] tient le fer pour de la paille,  
le bronze pour un bois vermoulu;

Et cette paille ou ce roseau fragile<sup>16</sup>, ce sera à chacun d'aller se le procurer où il pourra.

Ex 5:18 Et maintenant, allez travailler!  
[Car ] on ne vous donnera pas de paille  
[mais ] vous donnerez votre quantité de **briques**!

Et puis on va mettre le tout dans un moule et le fouler aux pieds <sup>17</sup> jusqu'à ce qu'elle "rentre dans le moule".

Reste à dessécher ce morceau de "terre" au feu de la fournaise. Elle devient alors parfaitement identique à sa voisine et interchangeable.

\*

---

<sup>13</sup> Celle qui sera évoquée par son homonyme en hébreu : l'âne.

<sup>14</sup> Nous trouvons ces indications en Nahum 3:14, cité un peu plus loin.

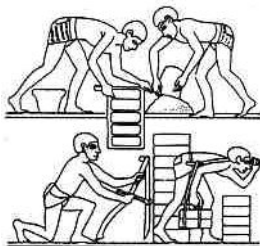
<sup>15</sup> Cette "paille", son rôle naturel est d'être nourriture du bétail (1Rs 5: 8) et à l'ère messianique du lion lui-même, (Is 11: 7; 65:25) au contraire du "froment" qui est la nourriture de l'homme et qui évoque la Parole de Dieu (Jér. 23:28-29). C'est pourquoi elle est ce que le Souffle disperse lors du vannage (Job 21:18) et elle sera "consommée au feu qui ne s'éteint pas" (Mt 3:12; Lc 3:17).

<sup>16</sup> Ex 5:12 Et le peuple s'est dispersé dans toute la terre d'Egypte  
pour ramasser du roseau pour la paille.

Le "roseau", c'est encore un autre "parcours" ...

<sup>17</sup> C'est ce qu'évoque, selon DHORME, la racine *lāban* : aplatir.

Telle est l'expérience qu'a faite le peuple juif, en Egypte, puis à Babylone, puis à Auschwitz... au fil des "progrès" de la civilisation technicienne, dans cette dynamique de fabrication du "même", en grand nombre. "Parole une"<sup>18</sup>. Qui est traité comme une brique fait d'autres briques.



Malheur à Ninive, qui se fonde sur l'oppression de l'autre et pense tenir grâce à cela. Le prophète la prévient que la violence faite à l'autre la submergera à son tour :

Na 3:14 Puise de l'eau (pour) un siège,  
répare tes forteresses  
entre dans la boue et piétine la glaise [*la paille*]  
[Al ≠ sois-piétinée dans la paille ],  
saisis le moule-à-briques !

Na 3:15 Là le feu te dévorera, le glaive te supprimera!

Malheur à Jérusalem, si elle aussi se laisse aller dans ce sens-là !

Ez 4: 1 Et toi, fils d'homme, prends une brique  
et tu la placeras devant toi  
et tu y graveras une ville, Jérusalem.

Ez 4: 2 Et tu mettras le siège devant elle  
et tu édifieras contre elle des ouvrages

Cette "construction à la manière de Babel" ne tiendra pas devant Dieu.

Is 24:23 *Et la brique s'effritera et le mur tombera*  
car YHWH Çevâ'ôth régnera sur le mont Çîôn  
et à Jérusalem  
et devant ses anciens (resplendira sa) gloire

---

<sup>18</sup> "Ein Volk, ein Reich, ein Führer" disaient, en notre siècle, les nazis :  
"Un seul peuple (de maîtres), un seul Empire, un seul Guide".

«Si haut qu'ils bâtissent, le Seigneur doit encore descendre! Le propre de l'homme, c'est de monter, mais Dieu ne se révèle qu'en descendant. Et de même, les Anciens nous apprennent que l'homme véritable ne se révèle que dans une descente au plus profond de lui-même.

C'est tout le contraire de l'ascension proposée par la civilisation. (...) Toute forme de civilisation a toujours tenu les autres formes pour barbares. En réalité, c'est le même mouvement qui les entraîne toutes. (...)

Le regard du Seigneur est un regard de compassion. Il s'agit de protéger les hommes des conséquences de leurs actes. (...)

Offenser Dieu est tout à fait hors de la portée de l'homme. Par contre, l'homme est capable de se détruire, comme il est capable de mettre en péril le monde dans lequel il vit. Interdire à l'homme la démesure, c'est le sens de la descente de Dieu.

Un peuple, une langue. Cela ne signifie pas l'unité, mais son contraire: l'uniformité. L'unité se situe à un niveau beaucoup plus profond, par delà les diversités. Mais on peut parler la même langue et ne pas s'entendre. Et lorsqu'on ne s'entend pas, où est l'unité ? »<sup>19</sup>



---

<sup>19</sup> J. CHOPINEAU, *Le promeneur et sa boussole*.

Les oppresseurs regardent - bien sûr - d'un mauvais oeil l'intervention du Seigneur, qu'ils ne peuvent interpréter que dans le seul langage qu'ils connaissent, celui de la rivalité et de la violence. Mais les opprimés, eux, le supplient de ne pas tarder à les sauver.

Et leur souffrance est accueillie auprès du Seigneur, comme l'enseigne le "midrash" qui va méditer sur la présence dans le texte hébreu d'un verset de l'Exode d'un mot de la même racine "LâBaN" :

Ex 24:10 Et <les anciens> ont vu  
[+ *le lieu, là où se tenait* ] le Dieu d'Israël :  
et [+ *ce qui était* ] sous ses pieds,  
c'était comme un ouvrage en brique de saphir,  
comme les cieux <mêmes> par sa pureté.

« Comment expliquer la présence de cette brique, fût-elle en saphir, sous les pieds de Dieu? Le midrash donne une réponse à cette présence insolite d'une œuvre humaine tout auprès de Dieu. »<sup>20</sup>

«C'est le mémorial de l'esclavage par lequel les Égyptiens firent esclaves les enfants d'Israël dans la glaise et dans les briques.<sup>21</sup> Les femmes aussi foulaient la glaise avec leurs maris. Il y avait là une jeune femme, faible, qui enfantait. Elle fit tomber l'embryon, qui fut foulé avec la glaise.

(Un ange) descendit (...) et le fit monter aux cieux supérieurs; il l'établit comme marchepied sous l'escabeau du maître du monde; sa splendeur est comme (celle) d'un ouvrage de pierre précieuse. »<sup>22</sup>

---

<sup>20</sup> J. POTIN, *La fête juive de la Pentecôte*.

<sup>21</sup> Les *Chapitres de R. Eliézer* ajoutent, (sous le nom de R. Aqiba) :

«Les Israélites ramassaient la paille du désert, et ils l'apportaient sur leurs ânes, sur leurs femmes et leurs enfants. La paille du désert perçait leurs talons, et le sang se mélangeait avec le mortier.»

Pour les *P.R.Eliézer*, il s'agit de l'ange **Michel** (cf. Ap. 12, p. suiv.).

<sup>22</sup> *Targum PsJ* sur Ex 24:10, cité par J. POTIN.

Jean Potin nous suggère de relier ce midrash à ce qui nous est dit au début du ch. 12 de *l'Apocalypse*. Ce travail d'enfantement, ce sont les souffrances de l'Eglise, dans la cité présente :

« laquelle est appelée spirituellement Sodome et Egypte »<sup>23</sup>

Le midrash, comme sa relecture par *l'Apocalypse*, nous rappellent que ces souffrances, les plus "individuelles" en apparence, participent d'un combat cosmique :

- Ap. 12: 1 Et un signe, grand, est apparu dans le ciel,  
une Femme enveloppée du soleil,  
et la lune sous ses pieds,  
et sur sa tête une couronne de douze étoiles,  
2 et enceinte :  
et elle clame dans les douleurs et tortures d'enfanter.  
3 Et est apparu un autre signe dans le ciel,  
et voici un Dragon grand, rouge feu (...)  
4 et le Dragon se tient debout en face de la Femme, celle  
qui est sur le point d'enfanter,  
afin, quand elle enfantera, de dévorer son enfant.  
5 Et elle a enfanté un fils, un mâle,  
qui doit faire paître toutes les nations  
d'une verge de fer,  
et son enfant a été ravi jusqu'à Dieu  
et jusqu'à son trône.  
6 Et la Femme a pris la fuite vers le désert,  
là où elle a un endroit préparé d'auprès de Dieu,  
pour que là on la nourrisse  
pendant mille deux cent soixante jours.  
7 Et il est advenu une guerre dans le ciel,  
la guerre que Michel et ses messagers ont eu  
à livrer au Dragon  
et le Dragon a fait la guerre, ses messagers aussi,  
8 et il n'a pas été de force...

---

<sup>23</sup> Ap. 11: 8.

Voilà donc tout ce qu'évoque la fabrication des briques.

Que l'on considère en regard de cela l'action "artisanale", créatrice, du divin potier qui prend amoureuxment la terre de ses deux mains - qui sont le Fils et l'Esprit, comme nous le rappelle saint Irénée - et la modèle.<sup>24</sup>

Pour faire l'homme, comme nous l'enseigne un autre midrash, point de moule - celui-ci convenant tout au plus au règne animal - mais une véritable création, qui respecte chacun dans sa singularité.

Job 10: 8 Tes mains ont pris de la peine pour moi et m'ont fait

Ps 138: 5 *C'est toi qui m'as modelé  
et tu as posé sur moi ta main*

Gn 2: 7a Et YHWH Dieu a modelé le 'Adam,  
poussière de la '**adâmâh**

Modelage<sup>25</sup> qui prépare l'insufflation de l'haleine de vie,  
(reprise et accomplie lors de la Pentecôte)  
qui "signe" chaque chef d'œuvre ("merveilles que tes œuvres") :

Gn 2: 7b et Il a insufflé, dans ses narines, haleine de vie  
et le 'Adam est devenu gorge / âme vivante.

L'Esprit dont nous sommes insufflés est aussi **feu**, ce feu qui tout à la fois affermit l'œuvre du potier et la met à l'épreuve :

1Co 3:10 Mais que chacun prenne garde  
à la manière dont il construit...

1Co 3:13 l'œuvre de chacun deviendra manifeste;  
le Jour en effet la montrera,  
car il doit se révéler par le feu  
et c'est ce feu même qui discernera  
ce que vaut l'œuvre de chacun.

---

<sup>24</sup> Job ch. 10 et le Psaume 139 (138) évoquent tous deux, à côté du modelage, une autre activité artisanale : le "tressage de la soukkah".

<sup>25</sup> Les seuls que Dieu "piétine", ce sont ceux qui piétinent les autres :

Is 41:25 Il foule les gouverneurs comme de la glaise  
et tel un potier qui piétine la boue.

Cette thématique est évoquée par THEODORE de MOPSUESTE, dans sa troisième homélie "*sur le Baptême*".

11. Il te faut aussi penser que tu tombes dans l'eau comme dans un four de potier: tu y es renouvelé et refaçoné et tu y reçois une nature supérieure; tu y laisses ton antique mortalité et tu prends une nature tout immortelle et incorruptible.

Voici pourquoi cette naissance a lieu dans l'eau: c'est qu'à l'origine, tu as été façonné de terre et d'eau, et comme, par la suite, tu es tombé dans le péché, tu as été condamné à mort et tu as hérité d'une corruption totale. Les potiers ont aussi l'habitude de refaçonner dans l'eau les vases d'argile qu'ils ont manqués dans le modelage; ainsi retravaillés, ces vases reprennent la forme désirée <sup>26</sup>.

Dieu ordonna au prophète Jérémie de se rendre chez le potier; il y alla et observa son travail: quand une pièce était manquée, il la remodelait dans l'eau pour lui donner la forme qu'il voulait. Et Dieu lui dit: *Ne suis-je pas capable d'agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël ? dit le Seigneur* <sup>27</sup>.

De plus, c'est de terre et de boue que nous avons été formés: *De boue tu fus pétri, tout comme moi* <sup>28</sup>; *délaisse les hôtes d'une maison de boue, puisque nous sommes de la même boue, nous aussi* <sup>29</sup>.

Enfin, nous sommes tombés et nous avons été corrompus par le péché, et la sentence de mort nous voua à la mort. Mais par la suite, notre Créateur et Maître nous remodela, selon sa force indicible; il éclipsa la mort par la résurrection, donnant à tous espérance d'une vie immortelle et accès à un monde meilleur. Ainsi, non seulement nous existerons encore, mais nous serons encore immortels et incorruptibles.

12. Ces réalités que nous croyons inénarrables, ce sont leurs figures et leurs signes que nous accomplissons par le

---

<sup>26</sup> Jr 18: 4 Et quand le vase qu'il faisait était manqué  
comme <il arrive> à la glaise sous la main du potier  
il en refaisait un autre, selon ce qu'il lui plaisait de faire.

<sup>27</sup> Jr 18: 6.

<sup>28</sup> Job 33: 6.

<sup>29</sup> Job 4:19 (d'après la Septante).

baptême et dans l'eau. La tradition ne nous laisse réaliser que les signes de la résurrection; car, nous le savons bien, nous sommes faits de boue, telle est notre nature; nous sommes tombés dans le péché qui nous a corrompus, d'où notre condamnation à mort. Mais voici que la grâce de Dieu nous renouvelle et nous redresse, nous donnant une nature immortelle, ce que nul homme n'avait espéré ni même imaginé.

Ce sont donc des signes et des mystères que nous réalisons par l'eau; notre rénovation et notre remodelage sont l'œuvre de l'Esprit qui habite en elle. Grâce à cette eau et par le moyen du mystère, ces biens nous sont donnés comme en figure, lorsque nous accédons au baptême; dans le monde à venir seulement nous recevrons tous le renouveau ineffable de notre nature.

13. Un vase d'argile peut être reconstitué et remodelé dans l'eau, aussi longtemps que subsiste sa nature et qu'il conserve une argile malléable, avant sa mise au feu; mais une fois cuit, il n'est plus possible de le refaçonner.

Cela nous sert d'exemple maintenant: puisque nous sommes de nature mortelle, il nous faut être renouvelés par le baptême. Mais quand le baptême nous aura remodelés et que nous aurons reçu la grâce de l'Esprit-Saint - qui solidifiera plus que n'importe quel feu - nous ne pourrons plus être renouvelés une seconde fois ni attendre un second baptême. N'espérons-nous pas, de même, une seule résurrection qui nous rende immortels et nous défende de sombrer dans la mort, d'où nul besoin d'un second renouveau ? D'ail-leurs, le bienheureux Paul affirme <sup>30</sup> que *le Christ notre Seigneur, une fois ressuscité des morts ne meurt plus, que la mort n'exerce plus de pouvoir sur lui* .»<sup>31</sup>

---

<sup>30</sup> Rm 6: 9

<sup>31</sup> Traduction G. COUTURIER , publiée dans *L'Initiation Chrétienne* coll. *Ichthus / Les Pères dans la Foi*, DDB 1980, pp. 128-129.

Un texte d'Isaïe lit - dans une situation contemporaine de celui qui écrit - le renouvellement de la démarche de Babel. On semble bien nous dire qu'il y a "pire que la brique" : la "pierre taillée" <sup>32</sup>.

- Is 9: 7 Le Seigneur jette une parole contre Ya'aqov  
et celle-ci tombe sur Israël.
- Is 9: 8 Tout le peuple de 'Ephraïm  
et les habitants de Samarie la connaîtront.  
[*ceux qui disent* ] dans leur orgueil  
et dans l'arrogance [*l'élévation* ] de leur coeur,  
pour dire :
- Is 9: 9 Les **briques** sont tombées,  
nous construirons en <pierre> taillée;  
les sycomores sont abattus,  
nous les renouvelerons par des cèdres.  
[*mais allons, taillons des pierres,*  
*coupons / abattons des sycomores et des cèdres*  
*et nous nous construirons une tour* ].<sup>33</sup>

On se souviendra que le véritable autel de Dieu devait, au contraire, être fait de pierres intactes, "non taillées".

- Jos 9: 2a *Alors Jésus /Josué a édifié un lieu d'offrande  
pour le Seigneur, le Dieu d'Israël,  
sur le mont Gaïbal,*
- Jos 9: 2b *comme l'avait commandé Moïse,  
le servent du Seigneur, aux fils d'Israël,  
ainsi qu'il est écrit dans la loi de Moïse,  
un lieu d'offrande en pierres intactes,  
sur lesquelles on n'a pas porté le fer,  
et il a fait monter des holocaustes pour le Seigneur  
et une offrande de salut.*

---

<sup>32</sup> Et, on s'en souviendra en chantant *Zachée*,  
pire que l'orgueil du sycomore : celui du cèdre.

<sup>33</sup> LXX opère une "relecture" du TM hébreu en soulignant le rapport avec Gn 11 que les Samaritains "renouvellent" en quelque sorte.  
Voir J. KOENIG, *Herméneutique du Judaïsme*, p. 87 ss.

Si je comprends bien, il me semble que le texte exprime encore l'opposition entre l'esprit de Babel et l'Esprit de Pentecôte. D'un côté, la volonté de puissance obtient - par la violence - une certaine uniformité. De l'autre, la croix fonde la véritable unité, "cimentée" (si j'ose dire) par l'Esprit, comme l'expriment saint Paul et la première lettre de Pierre :

- Eph. 2:13 Mais maintenant, en Messie Yeshou'a,  
vous qui jadis étiez loin, vous êtes devenus proches, par le sang du Messie.
- Eph. 2:14 Car c'est lui qui est notre paix,  
lui qui des deux <mondes> n'en a fait qu'un,  
et qui a détruit le mur mitoyen,  
la barrière qui les séparait, la haine,  
en sa chair,
- Eph. 2:15 ayant aboli la Loi des commandements en décrets,  
pour créer en lui-même les deux  
en un seul Homme Nouveau,  
faisant une paix,
- Eph. 2:16 et <pour> les réconcilier, tous deux  
en un seul Corps, pour Dieu,  
par la Croix, en lui-même, il a tué la Haine.
- Eph. 2:17 Et il est venu annoncer une paix,  
à vous qui étiez loin  
et une paix à ceux qui étaient proches:
- Eph. 2:18 Car c'est par lui que, tous deux,  
nous avons accès en un seul Souffle,  
auprès du Père.
- Eph. 2:19 Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers,  
ni des gens-qui-séjournent;  
mais vous êtes concitoyens des saints,  
vous êtes de la maison de Dieu.
- Eph. 2:20 ayant-été-construits  
sur la fondation des apôtres et prophètes,  
et pour pierre-d'angle le Messie Yeshou'a lui-même.
- Eph. 2:21 En lui toute construction trouve-cohésion et grandit  
en un sanctuaire saint, dans le Seigneur;
- Eph. 2:22 en lui, vous aussi, vous êtes construits ensemble  
en une demeure de Dieu, dans le Souffle.



- 1Pe 2: 4 Avancez-vous vers lui,  
 pierre vivante  
 rejetée par les hommes,  
 mais *élue*, précieuse devant Dieu,
- 1Pe 2: 5 et vous-mêmes,  
 comme des pierres vivantes,  
 laissez-vous construire en maison spirituelle,  
 pour un sacerdoce saint,  
 en vue de faire-monter des sacrifices spirituels,  
 agréés de Dieu,  
 par Yeshou'a Messie.

*Jacques*

Au moment d'imprimer, nous venons de recevoir la première livraison de ces cahiers, qui « sortent enfin de l'ombre, pour reprendre le fil conducteur de la lettre *Qéhilla*. Principalement peut-être pour publier des textes qui existent ici et là et qui, par leur contenu et leur teneur, devraient intéresser ceux qui désirent connaître la pédagogie orale et biblique et plus particulièrement celle du Maître Yéshoua' lui-même».

Dans cette première livraison, (et probablement dans la suivante aussi, puisque nous n'avons dans celle-ci que la première moitié des articles) on nous donne deux documents du type indiqué ci-dessus :

- un texte du regretté Amadou HAMPATE BA  
sur “*la Tradition vivante*”
- une conférence du père Léon MARCEL,  
supérieur du Foyer de Charité d'Aledjo, au Togo,  
“*Réflexions sur la tradition de sagesse en Afrique  
et les Evangiles*”

Puisque l'un et l'autre document insistent sur l'importance de l'exactitude dans la tradition orale et sur le rôle du “témoin” qui se doit de rectifier le traditionniste lorsque “sa langue fougueuse le trahit”, on nous permettra de jouer ce rôle et de rectifier deux points de l'édito qui ne nous paraissent pas exacts. Mais peut-être est-ce nous qui nous trompons ? Au moins sur le premier point, qui est mineur, il est vrai : il nous semble que celui qui a édité le premier numéro de la *Qéhilla* en novembre 1981 (et non en 1982) se prénommaient Paul et non François (son épouse s'appelle Françoise, d'où - peut-être - la confusion).

Le deuxième point n'est, à notre avis, pas un détail. La tâche “difficile” de “faire paraître la lettre au temps convenu” et cela pendant **plus de dix ans**, reposait surtout sur la fidélité obstinée d'Yves et d'Anita de LIMELETTE, jusqu'à ce que la tâche leur soit retirée - sans qu'ils aient démérité. (Jacques n'a jamais fait que leur apporter une aide épisodique). On souhaite aux cahiers *Ephphata* de bénéficier de pareils concours. On aimerait qu'une publication destinée à soutenir notre mémoire ne montre pas sur ce point ni sur d'autres un oubli qui confine à l'ingratitude.

---

<sup>34</sup>Les adhérents à l'association Qehilla reçoivent tous les numéros qui paraissent pendant l'année quel qu'en soit le nombre : 0, 1, 2, 3 ...

\* **sur votre agenda**

- **samedi 20 juin**, à Forbach  
Marc 4 “la belle terre”
- **du 31 juillet au 9 août 98**,  
la rencontre d’été “**Beth-Saïda**” du Nord-Est.  
au “Pré-du- Fayé” 90170 - PETITMAGNY (près de BELFORT)  
à propos de Genèse, chapitres 1, 2 & 3  
et de tout ce que l’Esprit nous inspirera...
- **du 14 au 21 juillet 98**,  
Transmission orale : Approfondissement  
Bernard FRINKING Abbaye 86240 - LIGUGÉ
- **du 23 au 31 juillet 98**,  
Transmission orale : Initiation  
Bernard FRINKING Abbaye 38940 - CHAMBARAND
- **samedi 26 septembre**,  
à St Clément -les-Lunéville  
rencontre de rentrée pour les groupes de Nancy  
des environs et tous ceux qui le voudront...
- **samedi 17 octobre**, à Bouxières  
à la rencontre du Père
- **22-23 novembre**, à Chauveroches  
rencontre de fraternité

